



des monts, dans nos vastes plaines de la Mitidja, de l'ouest, etc., où croissent librement les juncs et les cagres, nous ne voyons point aujourd'hui que de maigres troupeaux; et cependant, qu'il serait facile de transformer ces prairies, ces montagnes en excellents terrains productifs, ces plaines en riches prairies, où les plantes si recherchées par la dent de nos animaux viendraient en abondance.

II.

Plus de ces palmiers nains, dont les fruits sont si chers aux chachas, qui étalent partout fièrement leur vigoureuse végétation, pour nous indiquer la bonté et la profondeur de la couche arable qui les produit.

Cependant, pour transformer ces terres couvertes de palmiers, de lentilles, d'alfa, etc., assainir ces plaines couvertes de joncassées, pour mettre une luxuriante végétation, de superbes récoltes, de beaux troupeaux, où l'on ne voit actuellement que des herbes dures et inutilisables, que faut-il donc faire? Peu, de chose, en vérité.

Oui, propriétaires algériens, des richesses sont cachées sous vos palmiers. A l'œuvre! Il faut en user largement, fructueusement, dans la mesure de vos forces, de vos ressources et dans un but général, et ne pas les laisser plus longtemps enfouies.

Espérons que les concours agricoles, une fois établis sur tous les points importants de notre colonie, démontreront à l'homme de ces contrées l'homme de la ville, aux magistrats, à l'homme des champs, le véritable prestige de la culture algérienne, et qu'enfin les hommes qui président à la destitution de notre colonisation l'entoureront de leur haute et puissante protection.

Dans une infinité de localités de l'Algérie, on peut se livrer, avec un plein succès, à la spéculation du bétail, qui a fait de tout temps et qui fait encore aujourd'hui la seule richesse du peuple-pasteur que nous avons remplacé dans le Tell.

Les animaux — ne l'oublions pas — seront toujours en dernière analyse, le plus puissant moyen de prospérité de nos laborieuses; mais n'oublions pas non plus que les animaux ne sont profitables que lorsque ils sont bien soignés, et c'est-à-dire quand ils reçoivent journellement une ration d'entretien et une ration de production.

C'est donc vers la production fourragère et vers l'élevage que doivent se porter les premiers efforts de nos colons qui désirent améliorer leur position.

Une notable partie des terres du Tell, nous semble propre à la fois à la culture des céréales et à l'éducation du bétail; c'est aussi là que la culture pastorale modifiée devrait être mise en pratique sur une grande échelle.

Nous possédons, en outre, des milliers d'hectares où les colons pourraient se livrer avec avantage à la culture forestière. Toutefois, ces sortes d'entreprises ne peuvent être faites, dans l'état actuel des choses, que par les grands propriétaires ou les fermiers qui ont de longs hâux, ras fort rare en Algérie, et que nous désirons vivement voir se multiplier plus tard.

dans les terres éloignées où la tempête l'a jeté, que son fils se soit initié ou sa patience ni son courage, cette nouvelle l'accablait de honte, et lui serait plus rude que tous les malheurs qu'il souffrait depuis si longtemps.

Ensuite Mentor me faisait remarquer la joie et l'abondance répandues dans toute la campagne d'Égypte, on l'en comptait jusqu'à vingt-deux mille villages. Il admirait la bonne police de ces villes; la justice exercée en faveur du pauvre contre le riche; la bonne éducation des enfants, qu'on accoutumait à l'obéissance, au travail, à la sobriété, à l'amour des arts et des lettres; l'exactitude pour toutes les cérémonies de la religion; le désintéressement, le désir de l'honneur, la fidélité pour les hommes et la crainte pour les dieux, que chaque père inspirait à ses enfants. Il ne se lassait point d'admirer ce bel ordre. Heureux, me disait-il sans cesse, le peuple qui fait le bonheur de tant de peuples, et qui trouve le sien dans sa vertu! Il tient les hommes par un lien cent fois plus fort que celui de la crainte; c'est celui de l'amour. Non seulement on lui obéit, mais encore on aime à lui obéir. Il règne dans tous les cœurs; chacun, bien loin de vouloir s'en défaire, craint de le perdre, et donnerait sa vie pour lui.

Je remarquais ce que disait Mentor, et je sentais resnaître mon courage au fond de mon cœur à mesure que ce sage ami me parlait.

Aussitôt que nous fûmes arrivés à Memphis, ville opulente et magnifique, le gouverneur ordonna que nous irions jus-

Ne craignons rien, rejetons le désir secret, qui parle si fort dans toutes nos déterminations, de retourner en France; marchons, notre temps, nos peines, nos dépenses ne seront pas perdus; réalisons nos efforts et en peu d'années nous aurons opéré des prodiges; en augmentant la production, nous rendrons de grands services à la colonie, en nous assurant de nouvelles ressources et de nouvelles richesses.

Les caudex qui se sont opposés jusqu'ici au progrès de la colonisation sont de natures diverses; il est inutile de les énumérer, attendu qu'elles sont connues de tout le monde, par les récits qu'en ont fait les écrivains éminents qui s'occupent depuis longtemps de la colonisation de l'Algérie.

Toutefois, nous croyons devoir répéter, après ceux qui nous ont devancés, que le manque absolu de capitaux, d'instruction agricole et surtout de saine économie rurale, sans lesquels on ne peut réussir ni rien entreprendre, sont des causes majeures d'insuccès.

Il est vrai, cependant, qu'en Algérie, la petite culture a toujours été privée de l'un et de l'autre de ces deux grandes causes de succès, et que néanmoins elle a opéré des prodiges de patience, de courage et de persévérance; mais on a constaté que ses succès ne sont dus qu'à de grandes privations et à une sévère économie. Elle a plus souvent vécu sur la négation que sur la production.

Le manque d'instruction chez nos cultivateurs, et surtout d'une instruction agricole, avons-nous dit, est un obstacle aux produits de l'agriculture.

Cependant tout le monde s'est pas du notre avis; au contraire, que l'instruction n'est pour nos paysans de France et d'Algérie, qu'une occasion de plus de leur les champs, qu'une source, pour eux, de malheurs et d'amers regrets, et qu'elle ne sert tout au plus qu'à les rendre plus viciés. On nous permettra de supposer que ces personnes, quelque bien intentionnées qu'elles soient, d'ailleurs, sont bien peu initiées à la connaissance des hommes et sur tout fort mal renseignées sur les agréments et sur les plaisirs possibles, simples et attachants de la vie rurale.

Ces personnes ignorent certainement le bonheur que le cultivateur éprouve à vivre dans le silence et la solitude des champs; à y trouver, à tout moment du jour, cette parfaite concorde, cette union si précieuse et si intime de l'esprit et du cœur; à respirer cet air pur, ce parfum enbaumé des jeunes plantes, des fleurs qui vont éclore, la vue des grains qui vont mûrir, cette liberté, cette pauvreté apparente, cette humilité, cette espèce d'abaissement qui élève, tout ce paradis de délices, enfin que ne comprennent pas les populations urbaines!

Quant à l'instruction, elle n'est certes pas nuisible aux populations agricoles qui ont le bonheur de la posséder; elle est indispensable à nos paysans algériens; et nous la regardons comme une des principales et des plus puissantes causes qui doivent hâter les améliorations agricoles en Algérie.

En effet, nos laborieuses ont particulièrement besoin de cette instruction qui élève, qui ennoblit en eux toutes les

oe i te fenna ra i l'haque e la Penelope. E le alsa hoi oe iana i tei ore a i bio hia e to mata, o Ulysse matau ore, ma toza toa ra hinahia talito i oia e tei ore a i vi noa e i toza i oia ra ma ali, e i roia i toza ma pohe o tei hau raa i tei rahi i to ore, e iia i aana te hawaa i oia e i te faaara mai ma. Ahiri hoi oia e i te noa iana, i tana ma kenu atea e i, tei reira toa huri raa hia e i te moana, e ore ta iana tamapi e i te noa e i te haapi i toza faoanorai, e i toza matau ore, e i oiaha toa ra i oia i tana, para haama ra, i hau hoi toa i oia i tei reira i te ma ali atoa i tae ma i nia iana, e i naha noa i oia.

Un faaita malra Mentor iau i te huro o te coza, e i te rahi raa hoi o te ma i nia i tana fenna toa ra i Ahiphi, e ali noa'e, e piti hoi ahura e ma piti tamapi iau i reira. Un faahahia oia i te hau i te faaita malra iau i tana mau ore ra; te faaita raa hia o te faa vove i te raho rano raa i te faa taa rahi ra, te haapi malra raa hia o te mau tamarii, o tei hamatan hia i te faaro, i te ohipa, i te haapo malai, e i te hinaro i te mau moa hia e roa i te ite e te paati, te haapo malai i te mau moa hia e roa i te ite o te faaro raa; te ahaa ore, te itau i te malai, te haavere o te taala, e te malai hoi i te mau atoa, n ma moa iia i haapi tamau hia e te mau metua i taratoa ra tamarii. Aoro roa i oia i tana moa i te faaita raa i oia faahahia i tana haapo raa raho rano; e i te ravo hoi i piti mai i tana moa faaita iana, un hau roa i te paati i te te mafara, Eere e o te faaro aana ra i raho rano, un rito atoa ra iana sarraro raa i oia hana hana hia e raho. Te rai ra oia i roa i te mau mau atoa, soro raa i te raho e hana e iare noa e oia i tana hui, te matau raa o te pohe noa i oia, e i te moa raho atoa i te hipo i te raho i oia rano.

familles physiques, morales et intellectuelles en les plaçant au-dessus d'une vie trop matérielle.

Croyons-les, plus nos colons auront de connaissances et surtout de connaissances agricoles solides et variées, appuyées sur des bases non moins solides et sûres, plus ils seront disposés à rester aux champs qui les ont vu naître ; plus ils trouveront facilement un juste salaire dans les travaux agricoles essentiellement moralisateurs ; plus ils seront modestes, plus ils seront disposés à se résigner, au besoin, à la mauvaise fortune ; plus facilement ils apercevront l'imperfection de leurs travaux, plus tôt ils en chercheront le remède en eux-mêmes ou dans les circonstances qui les entouraient.

Cette éducation pratique et théorique de l'agriculture, sera une source inépuisable de nouvelles richesses et de bien-être pour nos colons. En effet, l'homme instruit, dans sa profession, ne voit les choses ni ne les sent comme l'ignorant. Se trouve-t-il, par exemple, dans une position fautive, il a des moyens honnêtes pour en sortir ; sans se laisser ni décourager ni abattre ; il persévère jusqu'à la fin et trouve toujours le moyen de surmonter ou de vaincre les principales difficultés, qui se rencontrent sur sa route.

Non, mille fois non, nos turbulences nationales, l'inquiétude toujours croissante du peuple, les grands scandales et les désordres qui menacent la société, n'ont certes pas pour cause l'instruction des masses, mais le mal tout entier siège dans le manque ou le vice d'une bonne organisation de l'enseignement agricole pour les deux sexes.

Cette éducation, qui est le point de départ de la prospérité de nos produits agricoles et le bien-être des colons, ajoutera à la sécurité présente et future de notre possession en Afrique.

Oui, nous le répétons, c'est vers ce but que doivent se tourner tous les efforts des hommes qui aiment l'Algérie. Un bon système d'enseignement agricole ferait bientôt toutes les issues qui éloignent de l'agriculture notre jeunesse lettrée et intrépidité, et ouvrirait toutes celles qui peuvent l'y conduire.

L'enseignement agricole, organisé en Algérie sur une large échelle, serait pour la jeunesse de ce pays un jalou préventif placé devant elle pour la garantir de plus d'un écueil, une planche de salut pour la colonie, qui la sauverait du naufrage.

Non, il n'est plus douteux pour personnes que l'art le plus utile aux hommes, que la base la plus solide de notre sécurité soit l'agriculture.

Elle doit y être par conséquent enseignée avec le plus grand soin. C'est donc l'art vers lequel nous devons plus particulièrement diriger les goûts et les sympathies de la jeunesse ; c'est celui que nous devons encourager et honorer avec le plus de distinction.

Au milieu de toutes les mesures qui ont été prises depuis plus de trente années pour assurer à la colonie les bienfaits d'une politique sage et prudente, la plus essentielle a été oubliée. Ce n'est plus dans le cercle des démenagements que la colonie algérienne peut trouver sa

qu'à Thèbes pour être présentée au roi Sésostris, qui voulait examiner les choses par lui-même, et qui était fort animé contre les Tyriens. Nous remontrâmes donc encore le long du Nil, jusqu'à cette fameuse Thèbes à cent portes, où habitait ce grand roi. Cette ville nous parut d'une étendue immense, et plus peuplée que les plus florissantes villes de la Grèce. La police y est parfaite pour la propreté des rues, pour le cours des eaux, pour la commodité des bains, pour la culture des arts, et pour la sûreté publique. Les places sont ornées de fontaines et d'obélisques ; les temples sont de marbre, et d'une architecture simple, mais majestueuse. Le palais du prince est lui-même une grande ville ; on y voit que colonnes de marbre, que pyramides et obélisques, que statues colossales, que meubles d'or et d'argent massif.

Ceux qui nous avaient près d'entrer au roi que nous avions été trouvés dans un navire phénicien. Il écoutait chaque jour, à certaines heures réglées, tous ceux de ses sujets qui avaient ou des plaintes à lui faire ou des avis à lui donner. Il ne méprisait ni ne rebattait personne, et ne croyait être roi que pour faire du bien à tous ses sujets, qu'il aimait comme ses enfants. Pour les étrangers, il les recevait avec bonté, et voulait les voir, parce qu'il croyait qu'on apprendrait toujours quelque chose d'utile, en s'instruisant des mœurs et des maximes des peuples éloignés.

Cette curiosité du roi fit qu'on nous présenta à lui. Il était sur un trône d'ivoire, tenant en main un sceptre d'or.

(La suite au prochain numéro.)

puissance. Elle est toute dans l'agriculture ; dans le tableau de ses besoins, dans l'équilibre de ses souffrances.

Si nous voulons avoir une idée exacte de l'état d'abandon de l'enseignement de l'agriculture en Algérie, et des funestes conséquences qui en sont la suite, il nous suffit d'imaginer, pour un instant, le cas où les autres sciences ne seraient pas mieux partagées que l'agriculture, qu'elles soient sans écoles et sans facultés. — Supposons, si l'on veut, que nos collègues communaux d'Oran, de Philippeville, de Constantine, et de Bone, et notre lycée d'Alger, se trouvent fermés, et qu'ils aient cessé de recevoir des élèves pour alimenter leurs cours ; — si l'on veut, supposons encore qu'il n'y a plus ni en France, ni en Algérie, pour les sciences et les lettres, ni université, ni corps public enseignant, sous la surveillance du gouvernement, forcément alors il ne restera plus, à quelque rare exception près, ni maîtres, ni élèves, tout l'enseignement se fera donc du père au fils ; il consistera, par conséquent, dans la transmission de plus en plus affaiblie de quelques notions vagues, sans connexion et sans avenir.

— Que serait donc, dans cette supposition, nous le demandons aux hommes infatigables dans l'agriculture, notre civilisation, — de quelle autorité serait l'exemple que nous devons au peuple vaincu qui nous entoure, — que deviendraient nos arts et nos sciences ? On serait ces glorieuses découvertes qui jettent tant de lumières sur le passé et l'avenir de ce pays !

— A quoi bon nos belles expositions agricoles de l'Algérie, qu'ont-elles produites en réalité ? Un luxe théorique tout à fait illusoire. Ce, n'est que des apparences.

Il faut que l'agriculture algérienne sache et puisse faire. Les écrivains agricoles diront, — dans l'état actuel des choses, — doivent être multipliés sur notre sol algérien, au moins, chaque colon peut comparer ses produits avec ceux des exposants, et rien n'est plus propre aujourd'hui à inspirer à tous nos cultivateurs le goût des améliorations.

[La suite au prochain numéro.] H. Rouss.

## NOUVELLES LOCALES.

### BATIMENTS SUR RADE.

#### DE GUERRE.

18 sept. Le transport à voile le *Nautilus*, commandé par M. Lebloux, lieutenant de vaisseau.

17 octobre. Le vaisseau mixte de 2<sup>e</sup> rang le *Duguay-Trouen*, portant le pavillon du contre-amiral Larrieu. Commandant, Maestre capitaine de vaisseau.

8 nov. Le transport à voile l'*Infatigable*, capitaine Joullet, lieutenant de vaisseau.

10 nov. La Corvette à vapeur le *Cassini*, commandée par M. Lejeune capitaine de frigate.

Te faaroo ra rai i te parao a taua hon paari noi nei a Meot, tetapu aloo ra ia te tioto i taua sau. Ho maou tae raa i te oire tana e te nehenehe rahi ra o Memphis, ua faau maui te Tavana e te haeo raa maui a Thèbes, e larete i Ariri rai a Sésostris, te hiaua rai he e nanahe te mau parau aloo e imi, e te rahi raa ra hui toni rai i Teuria. Faatere noa tura matou i uta na itaua anapepe ra o Nile, e tae raa tura i tona oire tureo ra, o Teheho ma tona ton oire hae aloo hane, te rahi hui taua Ariri rai ra te parahi raa.

E oire rahi raa tei reira i te moa nei hui raa, e on hui rai i roto i te mau oire ruperupe aloo i Gericia ra. Te maui rai te rava rai hui o te mau ohupia rai i reira, e te faandehene rai i te mau Ariri. Te faatara rai i te pao, te mau vahi hoope raa, te hupai rai i te mau peu papi, e te maui hui o te tasta tae. Ua faauauna hiauna mau vahi rai i te pape ohi, e te peu teitit, e mau fare aloo hui, e pau anae hui ia i te oire teitit, e eue te mau anapepe raa, e mea faahihia rai i te hio. Te aori o te Ariri mai te oire rahi taaloa rai, tei reira hui te mau peu rarahi teitit e te teitit, te piramidi, tei reira hooke rarahi tarai hui, e te mau peu aloo e raverahi o tei hameo hui i te aore e te mau oire.

Ua faatara tei tei tei hui i hui i mau raa, e oia rohia tia hui matou i oia i teheho pahi Phoenicia. E faaroo matou mai ahoi oia i te mau mahana, e i te hora i haapao hui i te parao a hooa raa mau taata tei boro ahoi aloo ra, e tei hameo ahoi hui e faatara i te parao oia, e oire hui oia e vahava e tei hui i te taata, ua taata tona maua, e oia riro oia e Ariri e imi i te maui no hooa raa ra mau taata, tei here hui e oia maua mea ra, e tamaru mau vahi rai. E te maui aloo mai hui oia i te taata o, e oia i te hui i te hui i te raa, te mau rai hui oia e, e rona mai i tana te mau i te rai rai i te rai, e i te faatara rai mau tana i te bura o te haapao raa e te mau peu e te taata i te mau fenua i te aea e ra. No tana hiaua hui o te Ariri, i ara-

(Et te Vau i mau nei te toe.)

DE COMMERCE.

20 juillet. Brig-golette chilien *Pascualita*, de 150 ton.  
3800. Côte du Protectorat *Alma*, cap. Lemaire.  
21 oct. Trois-mâts anglais *Black-Water*, de 177 ton.  
cap. Chas.  
5 nov. Brig-golette chilien *Eugénia*, de 84 ton., cap.  
Gadart.  
4 d<sup>e</sup> Golette de Borabora, *Manu-Faia*, de 55 ton.  
patron Papara.  
7 d<sup>e</sup> Trois-mâts-barge américain, *Héroïs*, de 280  
ton., cap. Ryder.  
14 nov. Côte de Huahini, *Mallai*, de 10 t., cap.  
Ryan.

Mouvements du Port de Papeete, du jeudi 8 au jeudi  
15 novembre 1860.

NATURES DE COMMERCE.

ENTRÉS.

10 nov. La Corvée à vapeur le *Cassini*, commandé  
par M. Lezime *Paulin de V.*

NATURES DE COMMERCE.

SORTIS.

NEANT.

NATURES DE COMMERCE.

ENTRÉS.

14 nov. Côte de Huahini *Mallai*, de 10 t. patron  
Ryan, venant de Huahini.

NATURES DE COMMERCE.

SORTIS.

4 d<sup>e</sup> Trois-mâts-barge américain holoisier, *Julian*,  
335 ton., cap. Winsgar, pour continuer sa pêche.  
10 nov. Brig du Protectorat *Suerie*, de 200 t. cap.  
Hurd, allant à Valparaiso.  
4 d<sup>e</sup> Golette huasie, *Hornet*, de 30 ton., cap. Dean,  
allant à Rimatara et Raiatea.  
6 d<sup>e</sup> Côte de Raiata, *Mary*, de 14 t., patron Holman,  
allant aux fles sous le vent.

AVIS.

L'indien Terahiti Hemaï, est dans l'intention de vendre  
un morceau de terre situé dans le district de Paca, et  
connu sous le nom de Te tiara aitiaio.

PARAU FAAITE.

Te opua nei, te taata ra o Terahiti-a-Homaï e hoo i te  
hoe eua fenua, e vai i toto i te malaeinaa ra i Paca, tei  
parau hia o Te tiara aitiaio.

AVIS.

L'indien Afaitaata est dans l'intention de vendre la terre  
occupée actuellement par M. Lequellet, et qui porte le  
nom de Puaa.

PARAU FAAITE.

Te opua nei Afaitaata e hoo i te ma fenua e parahi  
hia nei, e miti Lequellet, o Puaa te i va.

Observations météorologiques du 24 au 31 août 1860.

| DATES.      | PRESSION BAROMÉTRIQUE. |                        | TEMPÉRATURE.     |                 |          |                | Pluie. | Vents. |
|-------------|------------------------|------------------------|------------------|-----------------|----------|----------------|--------|--------|
|             | hauteur<br>moyenne.    | oscillation<br>diurne. | à 6 h.<br>matin. | à 1 h.<br>soir. | moyenne. | de la journée. |        |        |
| Vendredi 25 | 759,6                  | 1,5                    | 22,8             | 29,0            | 25,9     | 25,4           | 4mm 5  | NNO    |
| Samedi 26   | 759,8                  | 4,4                    | 22,6             | 28,5            | 25,6     | 24,5           | 4mm 0  | NO     |
| Dimanche 27 | 760,0                  | 4,3                    | 23,0             | 29,0            | 26,5     | 24,9           | 4mm 8  | NNO    |
| Lundi 27    | 760,4                  | 4,4                    | 23,0             | 28,8            | 25,9     | 25,3           |        | NE     |
| Mardi 28    | 760,7                  | 1,2                    | 22,6             | 28,4            | 25,5     | 24,8           |        | NE     |
| Mercredi 29 | 761,0                  | 1,4                    | 22,9             | 29,3            | 26,1     | 25,2           |        | ENE    |
| Jeudi 30    | 761,3                  | 1,0                    | 22,3             | 28,8            | 25,8     | 25,3           |        | ENE    |

ÉTAT DES BESTIAUX

Abattus à Papeete du 5 au 12 Novembre 1860.

| Date<br>de l'abattage. | Noms<br>des<br>bouchers. | Noms<br>des<br>propriétaires. | Lieux<br>de<br>résidence. | Especies<br>des<br>bestiaux. | Nombre. | Marques.         | Observations. |
|------------------------|--------------------------|-------------------------------|---------------------------|------------------------------|---------|------------------|---------------|
| 5 Nov.                 | Georgel.                 |                               | Papara.                   | Taureau                      | 1       | A.R.             |               |
| 5                      | "                        | Salmon.                       | Vachet.                   | Vache                        | 1       | T.               |               |
| 5                      | "                        | Administratio.                | Taravao.                  | Taureau                      | 1       | sans marques.    |               |
| 5                      | "                        | Darsin.                       | Vaivao.                   | Vache                        | 1       | D.               |               |
| 6                      | "                        | Simone.                       | Papeete.                  | Bœuf                         | 1       | un fer à cheval. |               |
| 6                      | "                        | Opo.                          | Panama.                   | Taureau                      | 1       | E.               |               |
| 6                      | "                        | Ch. Victor.                   | Papeuriri.                | de                           | 1       | C.V.             |               |
| 7                      | "                        | Thébaud.                      | Papara.                   | de                           | 1       | un carcass.      |               |
| 7                      | "                        | Malard.                       | Taravao.                  | de                           | 1       | N.               |               |
| 7                      | "                        | Assimé.                       | Papeuriri.                | de                           | 1       | 10.              |               |
| 7                      | "                        | Administration.               | Taravao.                  | de                           | 1       | une ascre.       |               |
| 8                      | "                        | de.                           | de.                       | de                           | 1       | une ascre.       |               |
| 8                      | "                        | Brelle.                       | Tarai.                    | Bœuf                         | 1       | B.               |               |
| 8                      | "                        | Boisau.                       | Papeete.                  | Vache                        | 1       | un cœur.         |               |
| 8                      | "                        | Auch.                         | Fon.                      | Taureau                      | 1       | sans marques.    |               |
| 9                      | "                        | Jean gray.                    | Paca.                     | Bœuf                         | 1       | G.               |               |
| 9                      | "                        | Contreau.                     | Haapape.                  | Taureau                      | 1       | à 6 branches.    |               |
| 10                     | "                        | Georgel.                      | Papeete.                  | de                           | 1       | A. V.            |               |
| 10                     | "                        | de.                           | Papeete.                  | de                           | 1       | A. V.            |               |
| 10                     | "                        | de.                           | Papeete.                  | de                           | 1       | A. V.            |               |
| 10                     | "                        | Jean gray.                    | Paca.                     | Bœuf                         | 1       | G.               |               |
| 11                     | "                        | Contreau.                     | Haapape.                  | Taureau                      | 1       | à 6 branches.    |               |
| 11                     | "                        | Bastard.                      | Paca.                     | de                           | 1       | une lyre.        |               |
| 11                     | "                        | Lebardel.                     | Papara.                   | Bœuf                         | 1       | G.               |               |
| 11                     | "                        | Patrick.                      | Paca.                     | Vache                        | 1       | G.               |               |
| 11                     | Artigue.                 | Bénéteau.                     | Tasman.                   | Taureau                      | 1       | B.               |               |

Vu : Le Directeur des Affaires Européennes.  
Landes.

Papeete, le 12 Novembre 1860.  
Le Maréchal des logis, commandant la Gendarmerie,  
B. Giraud.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 5 au 12 Novembre 1860.

| DATES.      | PRESSION BAROMÉTRIQUE. |                        | TEMPÉRATURE.     |                 |          |                | Pluie. | Vents. |
|-------------|------------------------|------------------------|------------------|-----------------|----------|----------------|--------|--------|
|             | hauteur<br>moyenne.    | oscillation<br>diurne. | à 6 h.<br>matin. | à 1 h.<br>soir. | moyenne. | de la journée. |        |        |
| Lundi 5     | 760,5                  | 1,4                    | 24,4             | 28,4            | 26,4     | 20,1           |        | CALME  |
| Mardi 6     | 759,5                  | 1,3                    | 23,6             | 27,6            | 25,6     | 25,2           | 1mm 6  | NE     |
| Mercredi 7  | 758,9                  | 1,1                    | 23,4             | 30,3            | 26,9     | 25,5           |        | NE     |
| Jeudi 8     | 758,5                  | 4,3                    | 22,2             | 30,0            | 27,4     | 26,3           | 0mm 5  | NE     |
| Vendredi 9  | 758,7                  | 4,4                    | 24,2             | 29,6            | 26,9     | 26,6           | 0mm 3  | ENE    |
| Samedi 10   | 758,5                  | 1,2                    | 24,8             | 28,4            | 26,6     | 26,3           | 0mm 6  | ENE    |
| Dimanche 11 | 759,2                  | 1,2                    | 24,6             | 30,2            | 27,4     | 26,5           |        | O      |

L'Imprimeur Gérant, H. HALLOT.  
Papeete, Typographie du Gouvernement.